

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Denis MARULAZ

PROSPER

Mme Le COMMISSAIRE BETTY

ADELE

Voix de GERARD

Voix de PIGEONSKY

L'ours en peluche Prosper

Scène 1

(La scène se passe dans le bureau de la jeune Commissaire de Police Betty)

Betty *(criant depuis son siège)* Gérard ! faites entrer l'artiste !

(La porte du bureau s'ouvre, une jeune femme est poussée dans la pièce, la porte se referme.)

Betty Ah ! Voilà la donzelle ! Assis toi, ma belle. Vas-y, assis toi ! Tu peux fumer, si tu veux. Tu as des cigarettes ?

Adèle Oh, non ! Je ne fume pas, Madame le Commissaire. Merci.

Betty Bien. Je vois ça ! Faim ? Pipi ? Caca ? Tout va bien ?

Adèle Oh ! Madame le Co...

Betty Le Commissaire, je sais, je sais. Bon, alors, ma belle, puisque tout va bien et que tu es en pleine forme, nous allons passer, si tu permets, aux choses sérieuses.

(Elle tire de dessous le bureau une valise mal refermée d'où dépassent des morceaux de corps humain, pied, main, tripaille...et la dépose sur le bureau.)

Betty Et ça, c'est quoi ?

Adèle Oh, ça, oh, ça...ça...

Betty Et oui ! Ca, ça !

Adèle Je sais pas, je sais pas...

Betty *(Ecrivant sur son carnet)* Je sais pas, je sais pas...C'est tout ce que tu as trouvé ? Je sais pas, je sais pas...

Adèle Enfin si, je sais, mais je sais pas...

Betty Pardon ?

Adèle Je veux dire...Je sais qui c'est, ce qui s'est passé, mais pas comment c'est arrivé... C'est pas ma faute !

Betty Hé hé ! La faute à pas de chance, quoi !

Adèle Si vous saviez...

Betty Je sens qu'on va s'entendre, toutes les deux. Allez, Gargouille, Vide ton eau.

Adèle J'ai pas fait exprès.

Betty Aïe aïe aïe aïe aïe ... Ca démarre mal. T'as le droit de recommencer.

Adèle Mais je vous jure...

Betty Ah ! Pas ça, punaise, pas ça ! Tu mens, tu tricotes, tu pêtes, tu rotates, mais tu jures pas ! T'as compris, Gargouille ?

Adèle Pourquoi vous êtes méchante avec moi ? J'ai pas fait exprès, j'ai pas fait exprès !

Betty Tu l'as déjà dit

Adèle J'ai pas fait exprès ! Je sortais de la douche, j'avais mis mon peignoir et je me brossais les dents...

Betty Alors là, bien sûr, si tu te brossais les dents !

Adèle Ah ! Vous aussi, ça vous étonne, qu'en se brossant les dents, on puisse...

Betty On puisse... On puisse se retrouver avec un corps découpé en morceaux dans une valise. Et oui ! Et oui, ça m'étonne, ma petite fille, ça m'étonne.

Vois-tu, je suis comme toi une jeune femme innocente, j'ai un corps, je le soigne, je me lave, je me brosse les dents trois ou quatre fois par jour et jamais, jamais, cela ne m'a conduite à transporter un corps découpé en rondelles dans une valise ! Et un ours en peluche au milieu des tripes !

Adèle Mais vous mélangez tout ! Il est entier, l'ours, je l'ai pas tué. C'est juste qu'il a tout vu, Prosper, il a tout vu...

Betty Prosper ?

Adèle C'est le nom de mon nounours.

Betty Prosper ? Ca devient intéressant...Héhéhé ! Ca devient même passionnant, chère Gargouille, passionnant ! Alors, tu te lavais les dents...

Adèle Les dents, oui, les dents...Dites, je pourrai le reprendre ?

Betty Quoi ?

Adèle Mon Prosper.

Betty Après. Il est plein de sang. Il faut qu'on le lave.

Adèle Pas à plus de trente degrés, et sans Javel, il est fragile...

Betty Ben tiens ! Lui aussi ! Bon, ça suffit ! Tu te lavais les dents . Et alors ?

Adèle Alors, je suis sortie de la salle de bain, avec ma brosse à dents, la bouche pleine de dentifrice, pour monter le son de la radio, dans le salon.

Betty La radio ?

Adèle Ben oui ! Vous avez qu'à essayer ! « Vous javez 'a bouje bleine 'e mouche gomme za et wous ézaiyez 'e ba'ler , za base bas, z'est bareil bou les zo'eilles ! za vait un wruit vou ! On endent blus yen ! »

Betty « On endent blus yen ! On endent blus yen ! » Chapeau, ma fille, chapeau ! « Et alo', ab'ès 'e dendiv'ize », que s'est-il passé ? Et en clair dans le texte, merci !

Adèle Alors, il était là !

Betty Qui ? Prosper ?

Adèle Ben oui, entre autres . Mais lui, il a rien fait. C'est surtout Victor, Le copain à Natacha, qui a voulu...

Betty Qui a voulu ? Qui a voulu ?

Adèle Il a touché ma culotte.

Betty Oui ?

Adèle Il a essayé de m'embrasser sur la bouche...

Betty Oui, je vois je vois, et alors ?

Adèle Et alors, j'ai crié, mais à cause du dentifrice, ça giclait de partout, il en avait plein le visage, dans les yeux, il hurlait, en colère, ouh la la ! en colère, alors, j'ai saisi le gros cendrier en onyx et je sais pas comment, voilà, voilà...Et Prosper, sur le canapé, a tout vu.

Betty Et Prosper, l'ours, a tout vu ?

Adèle Tout.

Betty Dans le canapé ?

Adèle Dans le canapé !

Betty Il fallait donc qu'il y passe ?

Adèle Hélas !

Betty Victor, tu l'as découpé toute seule ?

Adèle Toute seule.

Betty A la hache ? A la scie ?

Adèle Aux deux.

Betty Qui c'était, Victor ?

Adèle Victor ? C'est le copain de Natacha, je vous l'ai déjà dit.

Betty Et Natacha ?

Adèle C'est ma grande sœur.

Betty Il était souvent chez vous, Victor ?

Adèle Tout le temps. Sauf quand il était au bistro.

Betty Il travaillait pas ?

Adèle C'est un homme...

Betty Evidement ! Dis, Gargoulette, Tu te fous de ma gueule ?

Adèle Quoi ?

Betty Je te demande si tu te fous de ma gueule ! T'es vierge ?

Adèle Verseau, ascendant Poisson : pondérée, délicate, romantique...

Betty *(Lui balance une baffe)* Temps mort ! J'ai un coup de fil à donner.

Allô, Gérard ? Va donc dans le bureau à côté du mien cuisiner le client Pigeonsky. Il a dû réfléchir...

(Quelques secondes passent, on entend monter dans l'escalier, s'ouvrir et se fermer une porte, puis un dialogue brutal s'installe audible depuis le bureau de Betty.)

Voix de Gérard Bon. Camarade, puisque t'es borné, on va changer de méthode. Tends tes mains. Allez, tends-les ! Approche-toi du radiateur. Approche-toi du radiateur, que j'te dis ! *(Plaf ! une baffe)* T'as compris ? Bon, à genoux, voilà !

Betty Je disais donc : deux points, ouvrez les guillemets : - Tu te fous de ma gueule ?

Adèle Mais je vous jure...

Betty Non ! Tu jures rien du tout. Tu réponds !

Adèle J'ai dit la vérité !

Voix de Gérard Ah ! Crevure ! Tu nous a menés en bateau, hein ? Tu t'es foutu de nous ! Tiens ! De ma part ! (*coups, hurlements*). Tiens ! De la part de la victime ! (*coups, hurlements*).

Betty La vérité toute nue, sortie de la bouche d'une vierge. Que c'est beau !

Adèle Il m'a touché la culotte !

Betty Et tu l'as atchouqué pour ça ! Pour une caresse !

Adèle La culotte ! La culotte ! Il m'a touché la culotte !

Voix de Gérard Et de la part de la Commissaire ! (*Pim, Pam, Poum ! Pluie de coups et de cris*) Allez, crapule, avoue, avoue ! Alors, la vieille, c'était toi ?

Betty Et, bien sûr, t'as eu honte de te faire peloter devant ton ours en peluche et tu as perdu la tête ?

Adèle Prosper est innocent ! Prosper est innocent ! Il a rien fait. Il a rien fait !

Betty Ta gueule, ça suffit, tes mensonges. Ta gueule !

Voix de Gérard Tu vas répondre, oui, tu vas répondre ?

Voix de Pigeonsky Jamais, jamais !

(*Suite de coups, de cris*).

Betty Bon ! Je m'occupe de toi dans quelques minutes, tu perds rien pour attendre.

(*Elle décroche son téléphone. On entend une sonnerie dans le bureau voisin*) Allô, Gérard ? Alors, ça avance, il a craqué ?

Voix de Gérard Que dalle ! Il est coriace, le Coco !

Betty Bon, y'en a marre, j'arrive.

(*S'adressant à Adèle*) A tout de suite, ma Chérie !

(*Betty s'en va. Adèle se retrouve toute seule dans le bureau et assiste, à travers la cloison, à la séance entre Betty, Gérard et Pigeonsky*).

Scène 2

Voix de Betty Héhéhé ! Bonjour, Monsieur Pigeonsky ! Alors, on a froid, on est collé au radiateur ?

Voix de Pigeonsky C'est pas légal, on m'a frappé !

Voix de Betty C'est pas vrai ? Qui vous a frappé ? Mon collègue ?

Voix de Pigeonsky Oui, Madame la Commissaire, c'est lui, y m'a frappé !

Voix de Betty Ah ! Ca, c'est pas bien, mon petit Gérard ! C'est pas bien ! On ne frappe pas les prévenus, on ne les frappe pas.

Voix de Pigeonsky Qu'est-ce que je vous disais ?

Voix de Betty On ne les frappe pas ! On les terrorise ! On les détruit !

Voix de Pigeonsky Hein ? Quoi ?

Voix de Betty Allez, Inspecteur Gérard, sors-moi les outils.

Voix de Pigeonsky Les outils ! Quels outils ?

Voix de Betty Les leviers à délier les langues, Camarade !

Voix de Pigeonsky Mais ça va pas ? Mais ça va pas ?

(On entend des bruits métalliques, un moteur électrique...)

Voix de Pigeonsky Non ! Non !

Voix de Betty Dis, Gérard, tu trouves pas qu'il a beaucoup de doigts, ce particulier ?

Voix de Gérard J'allais le dire !

Voix de Betty Corrigeons la nature ! Elague-moi un peu tout ça !

(Bruits de disqueuse, hurlements de Pigeonsky).

Voix de Gérard Aux pieds pareil, Commissaire, aux pieds pareil ?

Voix de Betty T'as raison, équilibrons les choses, mon cher Gérard !

(Disqueuse, hurlements... Dans le bureau, Adèle se lève, livide, couche la valise sur le bureau, l'ouvre, vire un bras, une jambe, un peu de tripaille, sort un plastique qui enveloppe l'ours en peluche. Elle se saisit de son ours et se recroqueville sur lui, sur sa chaise.)

Adèle Mon Prosper, mon Pépère, n'aie pas peur, on va s'en sortir, n'aie pas peur, on s'aime trop...

Voix de Betty Alors, maintenant que tu te sens plus léger, que tu n'as plus à te ronger les ongles et, bientôt plus à te faire de mauvais sang, tu vas pouvoir répondre sans remord à ta bonne Madame la Commissaire... La vieille, c'était toi ?

Voix de Pigeonsky *(Expirant presque)* La vieille, c'était moi. Haaaaaaaaa.....

Voix de Betty Allez, Gérard, emmène-moi ça à l'infirmerie. Moi, je retourne cuisiner la vierge effarouchée !

Voix de Gérard Bon courage, Chef. Dites, je range le matos ?

Voix de Betty Vaut mieux pas, il risque de resservir bientôt !

Scène 3

(Retour de Betty dans son bureau où se tient Adèle recroquevillée sur son ours)

Betty Excuse-moi de t'avoir laissée. Une petite formalité. Où en étions-nous ?

Ah oui ! Victor te touche la culotte, l'ours te voit, tu as la bouche pleine de dentifrice, tu assommes Victor, tu le découpes en morceaux, tu colles tout ça dans la valise avec l'ours au milieu pour faire la fève et tu t'apprêtes à faire couler le colis dans la Seine quand un agent t'interpelle.

Et moi, je suis supposée croire toutes ces balivernes ?

Ma Puce, ma Chérie, Amour de ma vie, mon petit Bonbon rose, tu ne veux pas faire de peine à Madame la Commissaire, tu ne voudrais pas qu'elle croit qu'on lui cache des choses, qu'elle se mette en colère, que, blessée comme une femme outragée, elle se laisse aller à une impulsivité...

Adèle Non ! Non non, Madame la Commissaire, c'est fini, c'est fini les bêtises, les histoires. Je vais...Je vais tout vous dire . Tout.

Betty Tout ?

Adèle Tout ! Voilà, je...je...je...Je sais pas par où commencer...

Betty Pleure pas, petit Bouchon, je vais t'aider, c'est plus simple que tu crois. Réponds tout bêtement à mes questions et ça va aller tout seul.

Nom, prénom, age, profession. Tu vois, je suis pas méchante avec toi...

Adèle Adèle, Adèle Chamblard, vingt et un ans, je travaille dans une boîte de baby-sitter mais en fait, c'est de la pristo...prostitu...tripost...

Betty Prostitution, ma Poule ?

Adèle Voilà ! C'est ça ! De la prist... de la prostitu ... enfin, comme vous dites.

Betty Et comment ça marche, ta petite combine, Baby ?

Adèle Ah ben...Ah ben...Euh...Ben voilà, la maman sort , le papa a du boulot à faire toute la soirée sur son ordinateur, qu'il dit à sa femme ! et y faut quelqu'un pour veiller sur les enfants. Puis, le papa, il oublie le travail, l'ordinateur, les enfants dorment ou regardent leur télé et, Youp La Boum ! la baby-sitter change de...mission.

Betty Canailloute de mon cœur ! Et c'est tout ? Juste la bagatelle ?

Adèle Oh non ! Ouh la ! la ! non ! On touche un peu à tout, vous savez, Madame la Commissaire...

Betty Appelle-moi Betty.

Adèle Oh non, je pourrai pas...

Betty C'est un ordre.

Adèle Oui...oui...Betty, Betty... Betty, j'avais une poupée que j'appelais comme ça...

Betty Arrête tes gamineries, Raspoutinette, continue tes confidences. Je commence à avoir la chair de poule.

Adèle La chair...La chair...

Betty De poule, ma Poule ! Tu as une façon de dire les choses...

Adèle Moi ?

Betty Toi ! Allez, continue. Tu touches un peu à tout, tu disais...

Adèle A tout ? Ah oui ! Ah oui ! A tout ! Tiens, des fois, les clients, ils s'en moquent des baby-sitters, ils font rien avec. Ils préfèrent qu'elles leur apportent des...des...

Betty Des quoi ? Timide libertine...

Adèle Des trucs, des produits...

Betty Pour rêver, pour s'évader, pour s'éclater ?

Adèle Oui, oui, pour, pour...Enfin voilà, on en vend aussi, de toutes sortes, pour tous les goûts...

Betty J'y vois un peu plus clair, ma Biche. Tu vois, quand on m'explique gentiment, je comprends bien des choses, bien des choses. Tout bêtement, tu es une petite commerçante, tu traficouilles un peu dans tous les secteurs et parfois, il y a un petit malentendu, un petit accident, un petit Victor qui a mis le nez où il fallait pas ou qui a les poches trop profondes. Et là, bien sûr, il faut sévir, sinon...C'est ça ?

Adèle C'est ça, c'est exactement ça !

Betty Un petit alcool, un petit chocolat ?

Adèle Je peux avoir les deux, Madame..

Betty Hein ?

Adèle Betty ! Betty ! S'il vous plaît, je peux avoir des deux ?

Betty Tout ce que tu veux, cruelle Adèle, bonbons, chocolats glacés, liqueurs...
Et alors, ce Victor ?

Adèle Victor ? Victor ? Vous voulez savoir comment...

Betty Et comment ! si j'ose dire...Juste un truc, avant. J'aimerais que tu me tutoies...

Adèle Que je...Que je...

Betty Oui.

Adèle Betty, tu...Betty, tu...

Betty Tu es une surdouée, Chatoune, tu comprends tout très vite. Allez, conjugue-moi ton Victor au passé simple et à l'imparfait.

Adèle Victor, c'était vraiment le fiancé à ma sœur. J'ai été aussi sa ...maîtresse ...mais c'était un cornichon ramolli. Comme il était capable de « zouiquer » n'importe qui...

Betty « Zouiquer » ?

Adèle Faire ZOUIIC ! Couper le cou, quoi !

Betty (*Jouant avec ses ongles trop longs*) ZOUIIC ! ZOUIIC ! Continue, toi...Toi...

Adèle Il croyait faire le chef, faire ce qu'il voulait. Alors, ce matin, quand j'ai compris qu'il faisait travailler des filles pour lui et qu'il me prenait pour une cruche, je l'ai...je l'ai...

Betty Tu l'as...Tu l'as...Zouiqué ?

Adèle Je l'ai « rayé des cadres », comme disait monsieur Durieux, mon ancien patron, quand j'étais couturière.

Il faut que je vous...Pardon...Que je te raconte tout, comment j'ai fait, toute seule, pour qu'il se retrouve dans la valise ?

Betty Mais non, Princesse, mais non. Détends-toi, tiens, buvons encore un petit Cognac, toutes les deux, en amies, en amies, n'est-ce pas, et peut-être plus, si affinité...

Adèle Peut-être plus ? Si fami...si tafini...

Betty Chut... On n'est pas pressées. Dis-moi juste un truc. Et lui, là, qu'est-ce qu'il fait dans toute cette histoire ? Car il tient un rôle, hein, intelligente comme tu es...Il n'est pas là par hasard, c'est un pion dans ton jeu ?

Adèle Pas un pion, Betty, pas un pion, c'est un atout ! C'est mon Atout principal !

Betty Dis-moi tout, Adèle, Je n'y tiens plus. Par pitié, dis moi tout.

Adèle Tu vois, Betty, les bandits, les caïds, d'habitude, ils ont des armes, des pistolets, des mitraillettes. Et on sait tout de suite que c'est des bandits !

Betty OUAAAAH ! Bien vu !

Adèle Moi, je suis Adèle, et j'ai un nounours. Un Nounours en peluche, tout mignon, tout rose. Il a l'air tellement doux qu'on a envie de le toucher, de le caresser, de le serrer dans ses bras. Et pourtant, on peut pas !

Betty On peut pas ? Et pourquoi, on peut pas ?

Adèle Parce que si quelqu'un d'autre que moi prenait Prosper dans ses bras, n'importe comment, sans précaution, ça pourrait faire BOUM !

Betty BOUM ?

Adèle BOUM ! Oui, BOUM ! Parce qu'il est bourré de nitroglycérine, le bon Nounours et que si on le remue un peu trop, il vous pète à la figure !

BOUM ! Plus de Betty, plus de commissariat, plus rien ! Plus d'Adèle non plus, mais ça, je m'en moque !

Allez, Commissaire Betty, laissez-moi partir, laissez-moi partir, ou je le jette par terre et c'en est fini de votre carrière de tortionnaire et de dragueuse de commissariat !

Allez, poussez-vous, laissez-moi partir. Et prévenez les autres que ça peut sauter à tout moment, compris ?

(Adèle recule lentement vers la porte, l'ouvre sans quitter Betty des yeux, disparaît dans les couloirs.)

Betty Compris, Princesse, compris. Vas-y, tu es libre, tu peux partir. N'aies pas peur, personne ne bougera. Tu peux t'en aller. Tu peux t'en aller. On ne fera rien pour t'en empêcher.

Et pourtant...Et pourtant, Je peux te dire ? Et pourtant, j'aurais tant voulu qu'on reste encore un peu ensemble, à bavarder, à se faire des confidences, à partager la chaleur animale d'un ours en peluche...Allez, Princesse, va t'en, va t'en...

FIN